

LES OISEAUX IMITATEURS

PAR

M. ALBERT CRETTE DE PALLUEL

Parmi nos Oiseaux indigènes, il en est plusieurs qui peuvent rivaliser avec le Perroquet et le Moqueur pour reproduire les voix de l'homme, les cris de divers animaux et répéter de petits airs de musique quand ils ont été instruits à cet effet en captivité. En liberté, on rencontre même des sujets, probablement mieux doués que d'autres, qui, sans avoir reçu aucune éducation, témoignent d'un talent d'imitation plus ou moins remarquable; le Merle de roche, la Fauvette orphée, le Traquet stapazin, le Traquet oreillard, la Pie-grièche écorcheur, les Hypolaïs, la Pie, le Geai, le Corbeau, etc., sont, d'après les auteurs, des artistes de premier ordre dans l'art d'imiter le chant et les cris des autres Oiseaux. Il ne faudrait pas croire cependant que tous les individus appartenant aux espèces ci-dessus nommées possèdent la même capacité musicale, la même aptitude imitative; il s'en faut de beaucoup, et, je le répète, quelques sujets seulement se font remarquer parmi ces Oiseaux chanteurs comme imitateurs. J'ajouterai que quelques rares sujets poussent ce talent jusqu'à l'imitation complète; généralement la plupart d'entre eux ne font qu'entremêler à leur chant naturel quelques strophes, quelques lambeaux du chant des autres Oiseaux étrangers à leur espèce. Parmi nos Oiseaux migrants, nous en surprenons parfois quelques-uns qui font entendre des chants, des cris qui nous sont absolument inconnus, qui ne se rapportent en quoi que ce soit à ceux de nos

espèces indigènes; il est probable que ce sont des souvenirs de voyage, des chants et des cris qu'ils ont appris pendant le cours de leurs lointaines migrations, le langage d'Oiseaux exotiques.

Voici quelques exemples fournis par des Oiseaux imitateurs que j'ai observés moi-même et notés dans mes souvenirs de chasse : en 1860, j'entendis dans un jardin de Courbevoie, près Paris, une Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*) qui imitait le chant du Rossignol de murailles (*Erithacus phœnicurus*) à s'y méprendre. Le 19 juillet 1891, me trouvant aux environs de Dinan (Côtes-du-Nord), je voyais chaque jour une Grive (*Turdus musicus*) qui, perchée sur une branche sèche de pommier qu'elle semblait affectionner particulièrement, quand elle se mettait à chanter faisait entendre pendant des heures les chants les plus variés : aux accents éclatants de son chant naturel, elle entremêlait des imitations du cri et du chant de la Mésange (*Parus major*), le cri du jeune Lorient (*Oriolus galbula*), les cris ou les chants de la Cresserelle (*Falco tinnunculus*), de la Chevêche (*Glaucidium passerinum*), de la Buse (*Buteo vulgaris*), de l'Étourneau (*Sturnus vulgaris*), du Pivert (*Gecinus viridis*), du Chardonneret (*Carduelis elegans*).

Dans le parc du château de la Vallée, près Lamballe (Côtes-du-Nord), un Rouge-gorge (*Erithacus rubecula*), qui avait élu domicile près des étangs pendant plusieurs années, finissait toujours son chant en imitant le cri d'effroi que fait entendre le Chevalier eul-blanc (*Totanus ochropus*) quand il prend son vol.

J'ai conservé pendant plusieurs années une Corneille noire (*Corvus corone*) vivant en liberté dans le parc du château de la Vallée, qui imitait dans la perfection le cri de tous les Oiseaux de la basse-cour et même les aboiements du Chien, d'une meute qui donne de la voix dans le lointain; elle imitait aussi le grincement de deux branches qui frottaient l'une contre l'autre quand il faisait du vent.

J'ai entendu souvent des Effarvattes (*Calamohorpe arun-*

dinacea) et des Hypolaïs imiter le cri d'appel et d'effroi de l'Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*). Une Fauvette (*Sylvia cinerea*) imitait si bien le chant de la Perdrix grise (*Perdix cinerea*) que je fus quelque temps avant de m'apercevoir de ma méprise.

Presque tous les Geais qui habitent les forêts imitent le cri de la Buse et de la Chevêche. En novembre 1891 je chassais la Bécasse dans la forêt de la Hunaudaye quand j'entendis derrière moi prononcer d'une voix grave : *Jacquo!* Cherchant d'où cela venait et ne voyant personne, je ne pouvais deviner l'auteur de cet appel; mais, les jours suivants, passant de nouveau dans ces bois, je fus salué chaque fois par le même appel : c'était un Geai! probablement échappé de cage?

Les Oiseaux imitateurs comprennent-ils ce qu'ils disent? La question est difficile à résoudre en ce qui concerne l'imitation de la parole humaine; quant aux imitations des cris ou des chants d'Oiseaux, des cris d'animaux de basse-cour ou de Chiens, des bruits produits par les branches ou autres sons analogues, il est plus que probable qu'ils ont la notion exacte de leur signification quand ils les imitent (1).

(1) Voy. à ce sujet la note de M. H. Gadeau de Kerville publiée récemment dans le *Bulletin de la Société zoologique de France*, 1893, n° 3, p. 47. (*Note de la Réd.*)

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Ornis - Journal of the International Ornithological Committee.](#)

Jahr/Year: 1902 - 1904

Band/Volume: [12](#)

Autor(en)/Author(s): Cretté de Palluel Albert

Artikel/Article: [LES OISEAUX IMITATEURS 143-145](#)